



Voir ou ne pas voir, selon Renaud Auguste-Dormeuil

241

The Day Before, œuvre de 2004 qui a fait le succès de Renaud Auguste-Dormeuil. Reproduits grâce à un logiciel, douze ciels étoilés correspondant à ceux vu par les civils la veille de catastrophes. (Photographie, impression jet d'encre marouflée sur aluminium, 170 x 150 cm. Courtesy Galerie In Situ, Paris - Fabienne Leclerc © Renaud Auguste-Dormeuil (c) eac.)

À Mousans-Sartoux jusqu'au mois de juin, l'Espace de l'art concret donne carte blanche au plasticien contemporain Renaud Auguste-Dormeuil. L'occasion de réfléchir avec l'artiste sur le sens des images.

par **AMÉLIE MAURETTE**
amaurette@nicematin.fr
@Amelie_Maurette

Avec cette exposition, *Don't Let Me Be Misunderstood*, Renaud Auguste-Dormeuil invite à déchiffrer son œuvre. À ne pas s'en tenir qu'à ce que l'on voit, lui qui aime faire réfléchir sur les notions d'invisible et de hors-champ dans son travail. Au fil des pièces, installations lumineuses, vidéos ou montages photo font ressortir les obsessions du plasticien : la disparition, la mort, la surveillance des populations... Des thèmes anxiogènes qui, une fois passés entre les mains de l'artiste parisien, également enseignant à l'École nationale d'art de Cergy-Pontoise, se présentent de manière assez douce. Presque poétique.

Ici, *Undercover*, des magazines gravés dans leur épaisseur, faisant s'entremêler leurs couvertures légères et leurs contenus graves. Là, *Missing*, une enfilade de cadres enfermant toujours la même photo de classe de l'artiste où, le seul changement d'une copie à l'autre, est un ciel étoilé recouvrant les personnes disparues depuis la prise de vue. Plus loin, l'œuvre qui a fait la renommée d'Auguste-Dormeuil : *The Day Before*, un ensemble de reproductions de voûtes célestes, anodines si on n'y associe pas leurs titres, *Guernica* (25 avril 1937), *Hiroshima* (5 août 1945), *New York* (10 septembre 2001)... Le dernier ciel qu'ont vu les civils avant ces catastrophes. « L'artiste interroge ce qui est donné à voir. Comment mettre des images sur des choses qu'on a du mal à expliquer ou qu'on a tendance à éluder, comme la mort, explique Claire Spada, l'une des deux commissaires de l'exposition. En même temps, ce qu'il propose aussi, c'est une urgence à vivre. Et à garder conscience du monde dans lequel nous vivons. »

Exposition Don't Let Me Be Misunderstood. Jusqu'au 24 juin.
Du mercredi au dimanche, de 13 h à 18 h. Espace de l'art concret, à Mousans-Sartoux. Tarifs : 7 € (exposition + collection permanente), réduit 5 €, moins de 18 ans et Mousanais gratuit.
Rens. 04.93.75.71.50. www.espaceartconcret.fr

Également dans cette expo



Cette œuvre, composée d'un message lumineux porté par un drone dont la caméra a été retirée, est itinérante. Elle a volé dans le parc de l'Espace de l'art concret lors du vernissage et est apparue au Mamac, à Nice.
L'exposition, organisée en collaboration avec le Mamac et le Musée international de la parfumerie à Grasse, intègre une installation et différentes performances de Renaud Auguste-Dormeuil dans le musée nicçois et l'espace public jusqu'au 17 juin.
Ce samedi 7 avril, par exemple, l'œuvre volera sur l'esplanade Niki de Saint Phalle (à 20 h), à l'occasion de l'événement du Théâtre national de Nice « Mon corps ma planète » (programme des apparitions de l'œuvre sur www.mamac-nice.org).
(Spin-off *Le ciel attendra*, 2017. Drone et phrase lumineuse. *Arte e Altro*, Rome et *In Situ*, Paris - Fabienne Leclerc © Renaud Auguste-Dormeuil (c) eac.)



L'installation *Starship* accueille les visiteurs à l'entrée de l'exposition. Sur une structure de bois, le costume d'apparat porté par les chevaux lors des obsèques « première classe » jusqu'au milieu du XX^e siècle. On y retrouve deux éléments chers à l'artiste : le thème de la disparition et le motif des étoiles.
(*Starship*, 2013. Tasseaux et parures équestres. Dimensions variables. Courtesy Galerie In Situ, Paris - Fabienne Leclerc © Renaud Auguste-Dormeuil (c) eac.)